

veux dire combien je suis reconnaissante de l'intérêt et du soutien manifesté par le gouvernement du Québec. L'aide généreuse et constructive qu'il a apportée a contribué à garantir le succès du programme. Il serait difficile de trouver un meilleur exemple de coopération efficace entre deux paliers de gouvernement dans un État fédéral.

Le troisième secteur de la politique étrangère que je veux évoquer est celui de l'aide aux pays en développement. En ma qualité de secrétaire d'État aux Affaires extérieures, je suis responsable de l'orientation générale de nos programmes d'aide. Il s'agit là d'une facette particulièrement importante du portefeuille, puisque l'aide est très souvent, et de loin le volet le plus important de nos relations avec un grand nombre de pays en développement. Les objectifs à long terme de notre programme d'aide seront, évidemment, l'un des points de la revue d'ensemble de notre politique étrangère. Ici encore, cependant, les décisions ne pourront attendre. Des projets sont constamment mis de l'avant et étudiés et il faut maintenant prendre des décisions qui auront des retombées importantes dans les années à venir.

Plusieurs aspects doivent être étudiés lorsqu'il s'agit des questions d'aide. Dans le passé, la plus grande partie de notre aide a été consacrée au domaine social - écoles, enseignants, médecins, hôpitaux et services sociaux. Peu à peu, les pays en développement ont constaté que leur gouvernement devait jouer un rôle plus grand et plus actif dans l'édification de l'infrastructure économique. Mon récent voyage en Afrique m'a permis de constater que l'on reconnaît maintenant la nécessité de consacrer des fonds publics au développement d'installations telles que les ports, les entrepôts, les usines et les services de distribution. On fera de plus en plus appel à nous pour aider les pays en développement dans ce domaine. C'est d'ailleurs une évolution que j'appuie sans réserves.

Dans le domaine de l'aide, un vieux dicton dit: "Donnez un poisson à un homme, et il pourra nourrir sa famille pour une journée. Montrez-lui à pêcher, et il pourra la nourrir pour la vie." Les disparités énormes et croissantes entre pays nantis et pays démunis ne disparaîtront jamais si nous ne les aidons pas à développer leur économie de base. J'entends veiller à ce que nos programmes d'aide contribuent réellement au développement à long terme des pays bénéficiaires - tant par souci humanitaire que par intérêt politique national.